

Newsletter janvier 2026

Chers compagnons de lutte,

Tout d'abord, nous vous souhaitons à tous une nouvelle année couronnée de succès et pleine de combativité. Cette année aura lieu le Conseil international de l'environnement IEC 2026, et nous voulons discuter avec le plus grand nombre possible de militants écologistes du monde entier de la stratégie à adopter pour enrayer la catastrophe environnementale mondiale et trouver une issue à ce système social qui détruit légalement nos moyens de subsistance. Nous vous appelons à soutenir la préparation et la mise en œuvre de l'IEC 2026, participez !



Notre délégation à la COP 30 à Belém / Brésil, composée de membres de notre groupe de coordination IEC 2026, du syndicat environnemental, de l'association féminine COURAGE, du MLPD et du Front uni des mouvements environnementaux et ouvriers du Brésil et de nombreux autres



pays, a été accueillie à bras ouverts. Dans un climat optimiste et combatif, il y avait un large consensus sur le fait que le capitalisme est la cause de la destruction croissante de l'environnement. Notre projet IEC 2026 et la nécessité d'une lutte environnementale visant à transformer la société ont trouvé un écho favorable auprès de nombreuses personnes, qui se sont montrées disposées à y participer !

La conférence des Nations unies sur le climat COP 30 a échoué, mais elle est un signal fort pour un débat stratégique de masse et un essor de la lutte environnementale !

Il ne fallait pas s'attendre à autre chose : la conférence des Nations unies sur le climat COP 30 a également échoué. Entre-temps, l'ensemble du processus des conférences mondiales sur le climat est en crise ouverte. On ne peut plus attendre de ces conférences et des gouvernements qui y donnent le ton qu'ils sauvent l'environnement. Mais alors que les gouvernements et mouvements d'extrême droite, voire fascistes, gagnent du terrain dans le monde entier, que les préparatifs d'une guerre

mondiale s'intensifient et que la protection de l'environnement est démantelée, 20 000 personnes ont participé au Sommet des peuples (Cupola dos Povos) à et 50 000 à la grande manifestation à Belém. Des signaux clairs et positifs ont été envoyés depuis Belém.

Le Sommet des peuples (Cupola dos Povos) a été un débat stratégique de masse sur la voie à suivre et les objectifs de la lutte pour l'environnement. 20 000 personnes ont participé aux différentes manifestations et visité les stands. Il s'est clairement positionné contre le fascisme et le bellicisme. Le sommet a adopté une déclaration finale. Elle stipulait : « *Le mode de production capitaliste est la cause principale de l'aggravation de la crise climatique. Les principaux problèmes environnementaux de notre époque sont le résultat des rapports de production, du commerce des marchandises et de leur élimination sous la logique et la domination du capital financier et des grandes entreprises capitalistes.* » La déclaration contient toute une série de revendications discutées lors du sommet et se termine par ces mots : « *Si l'organisation est forte, la lutte est forte. C'est pourquoi notre tâche politique la plus importante est d'organiser les peuples de tous les pays et de tous les continents. ... Il est temps d'avancer de manière plus organisée, plus indépendante et plus unie afin d'accroître notre conscience, notre force et notre combativité. C'est la voie à suivre pour résister et vaincre. – Peuples du monde, unissez-vous !* »



Le sommet s'est toutefois achevé sans que des structures claires de coopération organisée pour l'avenir aient été définies. Il n'était pas non plus auto-organisé, mais dépendait financièrement et était dirigé par des ONG proches des gouvernements. Avec le Conseil international de l'environnement, nous voulons précisément atteindre cet objectif : nous unir au niveau international, indépendamment des gouvernements, pour former une alliance durable. Il ne suffit pas non plus de critiquer le capitalisme et de formuler des revendications individuelles. Nous avons besoin de clarté sur ce à quoi doit ressembler une société libérée et sur la manière d'y parvenir.

La grande manifestation à Belém était impressionnante. Elle exprimait un véritable élan d'optimisme après la défaite électorale du président fasciste Bolsonaro. Le mouvement féministe était fortement représenté avec ses banderoles et ses drapeaux, ainsi que de nombreuses initiatives environnementales, organisations, syndicats, partis politiques de gauche, populations autochtones et bien d'autres encore. Les populations autochtones avaient auparavant obtenu, grâce à leur occupation de la COP, la création de nouvelles zones protégées en Amazonie. La préservation de la forêt amazonienne était une préoccupation majeure et une cause qui tenait à cœur à tous. Il y avait également une forte participation internationale de personnes venues de tous les continents.



L'unité entre le mouvement environnementaliste et le mouvement syndical est nettement plus avancée au Brésil qu'en Allemagne. Certains considèrent déjà comme une évidence que les syndicats font partie intégrante du mouvement environnementaliste. Nous avons établi environ 30 contacts avec des représentants du mouvement syndical brésilien



qui s'intéressent à l'IEC. Nous avons pu siéger à la tribune lors de la création d'une confédération syndicale à Belém. Un programme pour la région amazonienne y a été adopté, qui comprend l'unité de la lutte pour les questions sociales et les revendications environnementales. Une question importante est de savoir si le mouvement syndical

doit être la principale force motrice de la lutte environnementale ou si ce rôle doit revenir aux populations autochtones. Les indigènes représentent une force combative importante, dont on peut apprendre beaucoup pour la vie. Mais pour les 220 millions de Brésiliens, le mode de production des quelque 900 000 indigènes ne peut constituer une base viable. Le capitalisme a également jeté les bases d'une société future où il sera possible de vivre et de produire à un niveau élevé en harmonie avec la nature. De par son rôle et sa position dans la société, le mouvement ouvrier a tout à fait le potentiel pour devenir la force motrice de la lutte environnementale. Cela est particulièrement évident au Brésil.

Nous avons organisé un petit rassemblement dans la **zone verte** et notre stand proposant des livres, des brochures et des tracts a toujours été très fréquenté. Au total, nous avons attiré environ 180 nouvelles personnes intéressées par le Conseil international de l'environnement. Parmi elles, 36 représentants d'associations sociales et environnementales du Brésil, mais aussi des représentants internationaux tels que la Marche mondiale des femmes, le Forum social mondial ou les écosocialistes du Venezuela.



Les conférences des Nations unies sont dans une crise insoluble. Mais le Conseil international de l'environnement trouve de plus en plus d'adeptes dans le monde entier. Notre mouvement est en plein essor et en pleine expansion ! Participez activement, impliquez-vous !

Quelle est la suite des préparatifs de l'IEC2026 ?

Le samedi 24 janvier 2026, nous organiserons un chat avec nos nouveaux contacts brésiliens afin de leur présenter notre projet plus en détail. Si vous souhaitez y participer, vous êtes bien sûr les bienvenus et pouvez vous inscrire. Nous vous enverrons alors le lien.

Nous attendons également avec impatience de nouvelles photos de mobilisation avec notre bannière. Cela est possible pour diverses activités - nous les publierons volontiers sur notre page d'accueil.

La prochaine grande réunion de préparation avec chat aura lieu le samedi 21 mars de 14h à 18h (UTC+1).

D'ici là, nous voulons faire un grand pas en avant dans la préparation des forums. Cela signifie : former des équipes, élaborer les concepts pour les forums. Ou encore trouver des collaborateurs pour les forums, en fonction de l'état d'avancement. Vous trouverez une liste des forums sur la page d'accueil et vous pouvez volontiers nous aider.

D'ici là, nous souhaitons également que des groupes de préparation locaux se forment, qui, avec différents partenaires de l'alliance, prendront en charge diverses tâches dans le cadre de l'Umweltraschlag, mais qui travailleront également ensemble localement le 1er mai (par exemple, former un bloc lors de la manifestation, prendre une photo, tenir un stand commun, etc.).

D'ici là, le lieu où se tiendra l'IEC2026 ainsi que la date exacte seront également fixés.

Nous continuons à travailler à la création rapide d'un flyer pour la mobilisation. De plus, nous sommes en train de constituer l'équipe chargée des réseaux sociaux, à laquelle participent désormais également des amis du Pérou et du Brésil. Nous recherchons encore des renforts dans ce domaine.

Nous avons encore besoin de nombreux donateurs réguliers qui, grâce à leur contribution mensuelle, nous permettront de disposer d'une base financière solide. Vous pouvez facilement les recruter dans votre entourage, notamment grâce à l'appel lancé jusqu'à présent.

Le 21 mars, nous formerons les équipes chargées de l'organisation directe de l'IEC2026 : restauration, service médical, garde d'enfants, traduction... Nous voulons tout organiser nous-mêmes et avons besoin de participants.

Dons : soutenez notre travail par une contribution financière. Grâce à ces codes QR, vous pouvez investir dans un avenir meilleur !

Virement

- Bénéficiaire : Umweltgewerkschaft e.V.
- IBAN : DE65 4306 0967 1199 5031 03
- BIC/SWIFT: GENODEM1GLS
- Établissement : GLS Gemeinschaftsbank
- Objet : « IEC 2026 » ou « Umweltratschlag »



GoFundMe

- Bénéficiaire : Umweltgewerkschaft e.V.
- Objet : « IEC 2026 » ou « Umweltratschlag »
- Plateforme : GoFundMe



PayPal

- Bénéficiaire : Umweltgewerkschaft e.V.
 - Objet : « IEC 2026 » ou « Conseil environnemental »
 - Plateforme : PayPal
-



L'acte pirate du président américain Trump, qui a organisé un coup d'État au Venezuela et enlevé le président Maduro, bafoue tous les droits démocratiques, les droits de l'homme et le droit international. Les États-Unis ne se soucient pas de lutter contre le trafic de drogue, mais Trump veut s'emparer de l'État

vénézuélien et de son pétrole pour le compte des compagnies pétrolières américaines, notamment dans le cadre de la concurrence avec la Chine et la Russie. Le Venezuela dispose des plus grandes réserves de pétrole au monde, et celles-ci sont désormais volées au peuple

vénézuélien. « Drill, Baby, Drill ! » (Fore, baby, fore !) est le slogan du climatosceptique Trump, qui continue de miser massivement sur l'exploitation et la combustion des énergies fossiles. Il plonge ainsi délibérément dans la catastrophe environnementale mondiale et augmente le risque

d'une nouvelle guerre mondiale . Nous protestons contre cette politique de conquête impérialiste et appelons à la solidarité avec le peuple vénézuélien. Libérez Maduro immédiatement ! États-Unis, ne touchez pas au Venezuela ! Le gouvernement allemand et de nombreux autres gouvernements « démocratiques » ignorent la violation du droit international par Trump . Participez aux manifestations !



SWinxy ; licence : CC BY 4

Ne touchez pas au Venezuela ! Webinaire du Front uni le 18 janvier 2026

Les deux coprésidentes du Front uni anti-impérialiste contre le fascisme, la guerre et la destruction de l'environnement (United Front) vous invitent cordialement à un webinaire extraordinaire du Front uni le 18 janvier 2026 : « Ne touchez pas au Venezuela ! »

- Lien pour participer : <https://us02web.zoom.us/j/85999320710?pwd=cowZrYRVfPP0V4ElzDWJb1tp7dCZGV.1>
- Fuseaux horaires : <https://www.timeanddate.de/zeitzonen/events?msg=United+Front+Webinar&iso=20260118T14&p1=195&ah=3>

Génocide et écocide à Gaza

« Jérusalem/Berlin, 2 janvier 2026. La menace du gouvernement israélien de refuser l'enregistrement à Médecins sans frontières et à d'autres organisations non gouvernementales internationales (ONGI) est une tentative cynique et calculée d'empêcher ces organisations de fournir une aide dans la bande de Gaza et en Cisjordanie. Israël viole ainsi ses obligations en vertu du droit international humanitaire. »

Tel est le tout dernier commentaire de « Médecins sans frontières », qui dénonce ainsi l'attitude criminelle du gouvernement Netanyahu envers le peuple palestinien à Gaza et en Cisjordanie.

Après que le fragile cessez-le-feu ait certes limité les massacres et l'écocide à Gaza, le gouvernement israélien actuel continue de tenter de perpétrer ses crimes contre le peuple palestinien en empêchant l'aide humanitaire. Il y a un manque de nourriture, d'aide médicale, de logements humains et de toute possibilité de restauration de l'environnement bâti et naturel.

Nous exigeons la fin immédiate des entraves à l'approvisionnement de la population de Gaza et la création d'un corridor humanitaire !
Liberté pour la Palestine !
Gaza doit vivre !



Notre technique : crocheter contre l'écocide !

Les Omas For Future Berlin soutiennent le projet ARTagainstECOCIDE avec des crochets et du fil à tricoter ! Nous envoyons un signal fort en faveur de la préservation de la biodiversité – coloré, pacifique et fait main. Crocheter contre l'écocide ! Comment ça marche ? Imaginez : dans de nombreux endroits en Allemagne, des gens se réunissent et crochètent des fleurs colorées. Il devrait y en avoir 20 000.



Imaginez : des milliers de fleurs s'étalent devant le Bundestag. Ou sur la Pariser Platz. En plein centre-ville. Les gens s'émerveillent et se réjouissent de cette œuvre d'art, tout en réfléchissant à la destruction de nos ressources naturelles. Ils reprennent notre idée de préserver la diversité vivante de notre planète. Envie de crocheter avec nous ? Nous nous réunissons régulièrement pour crocheter au Deutsches Technik Museum, tous les mardis de 14h à 16h.

Informations : <https://omasforfuture.de/rg-berlin>

<https://artagainstecocide.de/haekeln-gegen-oekozid/>

Scanne le code QR



Öffentlichkeitsbeteiligung zum neuen Klimaschutzprogramm der Bundesregierung startet

que et la protection du climat ! Le ministère fédéral de l'Environnement (BMU) lance actuellement une campagne de « participation publique ». Nous n'avons certes aucun espoir de convaincre le chancelier allemand Merz et les grandes entreprises allemandes qu'il représente de mener une politique environnementale positive qui mette fin à la catastrophe environnementale mondiale.

Nous ne parviendrons encore moins à les convaincre de la nécessité d'une lutte environnementale qui transforme la société. Néanmoins, nous prenons la liberté de participer à l'enquête et soumettons au ministère de l'Environnement nos revendications, que nous pouvons volontiers élargir. (voir à ce sujet **l'annexe** à la newsletter)

Ah oui, cher ministère fédéral de l'Environnement allemand, cher chancelier Merz, nous avons encore une recommandation à vous faire :



Pays du Mercosur

Depuis environ 25 ans, l'UE négocie un accord économique avec les pays sud-américains du Mercosur. Jusqu'à présent, la conclusion de cet accord a échoué, y compris en décembre dernier, en raison de la résistance des travailleurs européens et du mouvement environnementaliste, et de nombreuses entreprises agricoles européennes craignent



la concurrence moins chère de l'Amérique du Sud. Mais la question n'est pas close, et des pays sud-américains comme l'Argentine et le Brésil, qui ont des ambitions impérialistes, y voient des avantages pour leurs secteurs agricoles. L'accord du Mercosur serait une catastrophe humaine et écologique. L'accord porte principalement sur les produits agricoles tels que les céréales (maïs, blé, riz), le bioéthanol et la viande (bœuf, porc, volaille). La relance de ces secteurs agricoles entraînera inévitablement une augmentation des surfaces cultivées en Amérique du Sud, ce qui se traduira par une destruction supplémentaire des forêts tropicales et des zones écologiquement précieuses. Pour les populations autochtones, cela signifiera une nouvelle vague d'expulsions et d'extermination. Nous disons non à l'accord Mercosur prévu !

Contact : post@iec2026.org

Site web : <https://umweltstrategiekonferenz.org/>